CONNECTIVITÉS ET « CONNEXITÉS »

Depuis 2008, la proportion d'urbains a dépassé le cap des 50 %. En 2050, plus de 65 % de la population du globe habitera en ville.
Cette évolution est observée dans les pays de la Méditerranée.
« Connectivités » suit un itinéraire géographique à travers des cités méditerranéennes qui évoluent en connexion, selon deux temps historiques : les XVIe-XVIIe siècles et les XXe-XXIe siècles.

Dès l'entrée de l'exposition, sept témoins, critiques ou disciples de la pensée de l'historien Fernand Braudel, apportent des clés de décryptage des villes des XXe et XXIe siècles.

Deux parcours sont ensuite proposés :

→ Le parcours de la Méditerranée au XVIe siècle débute par Constantinople/Istanbul et s'achève à Lisbonne.
La mer est le milieu fondamental où le destin de six cités choisies se joue entre l'Empire ottoman embrassant Istanbul, Venise et Alger d'un côté et l'Empire des Habsbourg avec Gênes, Séville et Lisbonne de l'autre.

→ Le parcours de la Méditerranée au XXIe siècle fait dialoguer quatre mégapoles-métropoles : Istanbul, Le Caire, Casablanca et Marseille.

Pour les comprendre, il importe de revenir au socle fondamental de la géographie et des cartes. Les regards d'artistes contemporains aident à mieux saisir leurs réalités.
À la croisée des deux parcours, un espace-tampon où histoire et mémoire s'articulent, entre documentaires et fictions, temps court et temps long.

Entrés sur la mer, sortons sous les mers. Les routes maritimes sont doublées de routes sous-marines, empruntées par des réseaux de câbles qui transportent les marchandises devenues les plus précieuses : les data numériques.

Le temps long et le temps présent, chers à Fernand Braudel, dialoguent : que le visiteur emprunte ces parcours sans jamais traverser deux fois la même mer.

CONNECTIVITIES AND CONNECTIONS Since 2008, the proportion of people living in urban areas has exceeded 50%. In 2050, more than 65% of the world's population will be urban.
This evolution can be observed in the countries of the Mediterranean.
'Connectivities' follows a geographical route that explores the cities of the Mediterranean, which developed in connection with each other. It focuses on two periods in history: the 16th–17th centuries and the 20th–21st centuries.
At the start of the exhibition, seven people, critics or disciples of the ideas of historian Fernand Braudel, offer keys to deciphering the cities of the 20th and 21st centuries.
This is followed by two sections
→ The section devoted to the Mediterranean in the 16th century begins with Constantinople/Istanbul and ends with Lisbon.
The sea was the fundamental environment in which the destiny of the six selected cities took shape, with the Ottoman Empire on the one hand, which embraced Istanbul, Venice and Algiers, and the Habsburg Empire on the other, with Genoa, Seville and Lisbon.
→ The section devoted to the Mediterranean in the 21st century revolves around a dialogue between four cities: Istanbul, Cairo, Casablanca, Marseille.
Geography and maps provide a basis for understanding them, while the visions of contemporary artists help to provide a better insight into their realities.
Where the two sections meet is a buffer zone where history and memory combine, embracing documentary and fiction, short historical perspective and long historical perspective.
After entering on the sea, we leave under the sea.
Maritime routes have been supplemented by undersea routes in the form of networks of cables transporting that most precious of goods: digital data.
'Long time' and 'present time', which were championed by Fernand Braudel, interact with each other, enabling visitors to visit these sections without ever crossing the same sea twice.